

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 340. Paris, Jeudi 9 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 340. Paris, Jeudi 9 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#),  
[Vie familiale \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[340. Londres, Samedi 11 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une  
réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-04-09

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Appony m'a fait une longue visite hier la dépêche télégraphique annonçant  
que M. Temple avait envoyé des ordres à l'amiral [ ? ] préoccupait beaucoup  
l'ambassadeur.

Publication Inédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote913-914, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription340 Paris, jeudi 9 avril 1840 10 h1/2

Appony m'a fait une longue visite hier la dépêche télégraphique annonçant que M. Temple avait envoyé des ordres à l'amiral Stopford préoccupait beaucoup l'ambassadeur. Cependant je l'ai trouvé plutôt joyeux. Il m'a fait l'éloge de M. Thiers, il le loue de sa politesse, ce qui ne l'empêchait pas de faire quelque vœux contre M. Berger. M. Molé ameutait beaucoup son monde dans ce vote. Je vois cependant que les moutons sont remis à ce berger.

J'ai fait le tour du bois de Boulogne avec Marion en voiture, on ne me permet pas de marcher par ce temps, car il ne fait pas beau ici. j'ai fait visite à la petite princesse. elle est mieux mais il ne peut pas être question pour elle de départ

J'ai dîné seule. Le soir j'ai été en Appony dernière grande soirée. Toute la diplomatie est en grande rumeur sur l'affaire de Naples. Vous ne sauriez vous faire d'idées du soulèvement. M. Molé est venu m'en parler aussi, disant, qu'il faut s'en mêler, protester au moins. Que c'est inouï !

Granville m'en a parlé quoique affirmant qu'il n'en savait pas un mot de Londres. Il a cependant dit : "Vraiment il faut mettre à la raison ce petit roitelet." Le propos est fort, mais les Anglais ont le privilège de l'insolence. Je ne connais pas the merit of the case, mais le procédé Anglais me paraît bien soudain et violent, vraiment il me semble difficile qu'on ne s'en mêle pas. Je n'ai entendu parler que de cela hier au soir. J'étais dans mon lit avant onze heures. Comment n'avez-vous pas été encore au parlement ? Les engagements de soirée ne demandent pas un grand respect en Angleterre, on s'en tire par une carte remise le lendemain et si vous attendez une soirée libre vous arriverez au mois de juillet, c'est-à-dire lorsque le parlement finira.

J'avais le cœur plus à l'aise hier. Votre lettre m'a fait du bien tenez le dans ce bon état. J'ai fait prier Génie de venir une voir ce matin. Il y a 10 jours qu'il n'est venu. Il faut que je lui parle d'une chicane qu'on me fait pour mon loyer. Un des grands ennuis du ~~célibat~~ veuvage pour une femme est que tout le monde commence par la croire bête et poltrone. Je veux savoir de Génie si dans le cas présent c'est dans ce sens qu'on me traite. J'ai relu plusieurs fois votre lettre, votre portrait d'O'Connell est merveilleux. Je suis sûre que vous dites vrai. Vos dernières pages sont charmantes, c'est une beaume tout-à-fait.

Midi

J'allais assez souvent le Dimanche au Zoological garden, mais je n'y allais pas seule ! Je n'y retournerai pas. Y avez-vous été seul ou en société et avec qui ? Je vous prie de me dire toutes ces choses, tous, tous les détails. Est -ce que je vous en épargne un seul de ma journée ? On ne peut se résigner à l'absence qu'à cette condition là. Je suis bien aise que vous ayez décidé sur Madame de Meulan. Quand comptez-vous faire venir votre famille ? La ferez-vous venir cet été ? Pensez-y bien. Vous m'avez dit que vous viendrez ici à la fin de l'automne. Si vous la faites venir, vous ne me tiendrez pas votre promesse, car vous ne voudrez pas laisser votre

mère, et vos enfans seuls en Angleterre. Vous ne voudrez pas leur faire passer la mer dans la mauvaise saison. Examinez bien tout cela, et dites-moi vrai, ne me trompez pas. S'ils sont auprès de vous, vous ne ferez plus avec moi vos visites de moi vos visites de châteaux. Enfin, enfin de quelque côté que je regarde cela j'y vois pour moi de grands mécomptes. Je ne veux pas que votre première pensée soit pour moi, mais je ne veux pas que vous me trompiez. Vous savez que quelques fois, vous l'avez essayé pour m'épargner de la peine et vous savez aussi que cela a toujours mal réussi.

Je vous envoie cette lettre parce que c'est mon jour, mais elle vous dit peu de choses.

Parlez moi de Brünnow, n'est-il donc pas encore venu vous voir ? Quand vous le rencontrez dans le monde vous parlez vous ? La grossesse de Lady Palmerston si elle est vraie, serait étrange. Elle a mon âge.

Adieu. adieu mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 340. Paris, Jeudi 9 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/223>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur340

Date précise de la lettreJeudi 09 avril 1840

Heure10h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

380/ Paris jeudi 9 avril 1840.<sup>913</sup>  
10 h  $\frac{1}{2}$ .

Afférey m'a fait une longue  
vinte hier; la dépêche télégraphique  
annonçait que M. Fungé avait  
arrivé en ordre à l'arrivée d'Esper  
priompait beaucoup l'ambassadeur  
et pendant qu'il lui donnait plutôt  
journes, il m'a fait l'éloge de M. Thiers,  
il se loue de la politique, et qui  
malheureusement par de faire quelques  
vices contre M. Doyen. M. Molé  
annonçait beaucoup son accord  
dans ce vote. J'en <sup>appréhendais</sup> quelques doutes,  
tout occis à ce sujet.

J'ai fait le tour du bon d'Esper  
avec Masion en l'absence; on en  
a pu en peu de temps par ces  
lignes, car il ne fait pas beaucoup.  
J'ai fait vite à la petite prière.  
Il est un peu mais il ne peut

par les papiers pour elle de dire  
j'ai deux siècles, le son j'ai été  
en apparence, devenus grands, son  
tout la diplomatie est en grand  
succès tout l'affaire de la plume  
vous ne sauriez vous faire d'idée  
de l'entêtement. M. Molé a  
voulu en parler aussi, disant,  
qu'il faut s'en méfier, protester  
au moment, que l'entêtement.  
Graham ne m'a parlé presque  
affirmant qu'il ne m'avait pas  
vu tout de Londres. il a cependant  
dit, vraiment il faut mettre à  
la raison ce petit roquet. le  
propre est fort; mais les anglais  
ont le privilège de s'insolenter  
parce qu'ils par, the merit  
of the case, mais le privilège

aussi  
et en  
semble  
mieux  
parler  
j'etais  
mais  
conven  
de ces  
mises  
dout  
anglais  
c'est  
de mme  
un a  
c. a  
j'ai  
hier  
long  
j'ai

anglais me paraît très bon  
et violent. Vraiment il me  
semble difficile, je m'en sou-  
viens par. Je n'ai entendu  
parler plus d'elles hier au soir.  
J'étais donc avec lui à ce  
moment.

Comment n'ai-je pas par-  
lé avec au parlement? Les  
suppléments de l'œuvre de l'œuvre  
deut par un grand respect  
anglais, ou s'en tire par un  
cette réunion le lendemain, et  
si on attend, avec son livre  
un arrivant au sein de l'œuvre  
c. a. d. l'œuvre le parlementaire.  
J'avais les yeux plus à l'œuvre  
hier. Ma lettre m'a fait du bien,  
l'œuvre le donne bon état.  
J'ai fait plus de l'œuvre

350

Affez  
vint le  
succès  
curios  
prouv  
a pied  
journ  
il re lo  
malin  
vieux  
amant  
dans u  
sont e  
j'ai p  
aussi  
un peu  
l'écrit,  
j'ai fait  
elle a



les détails. S'il y a une si mauvaise  
époque, on ne peut de ma jeunesse?  
on ne peut se désigner à l'abandon  
qu'à une condition là.

Si vous êtes avec pour une affaire  
d'ordre sur Madame de Moulins.  
quand on peut vous faire venir  
votre faculté? la chose vous paraît  
utile? je ne s'y pas. Mais la chose  
dit que vous viendrez ici à la fin de  
l'automne. Si vous la faites venir  
vous ne venez tarder par votre  
promesse, car vous ne viendrez pas  
laisser votre amie et son intérêt  
en souffrir; mais ne viendrez pas  
leur faire passer la nuit dans les  
mauvaises saisons. Reprenant  
sur tout cela, et dites moi vrai, en  
un langage par. S'ils sont enfin  
de vous, vous ne serez pas avec



un vin vert de Chatenay. Enfin,  
enfin, de quelque côté que je regard  
cela j'y en trouve un de grands  
accidents. J'en ai par mes  
vrais premiers parents soit pour  
moi, mais si ce n'est par mes  
mes accoutumances. Une autre par  
quelquefois une l'autre après  
pour en épargner de la peine.  
et une autre aussi pour cela à  
longue vue et ainsi.

J'en ai aussi cette lettre par  
mes intentions, mais elle  
m'a dit peu de chose.

parlez moi de Brunswick; et quel  
donc par mes amis vous ont?  
jeau d'un le successeur d'un  
le monde, vous parlez vous?

La promesse de Lady Falkland,  
si elle est vraie, serait étrange elle  
à mon âge. adieu, adieu, mille  
fois.